Berceau de nostalgie

Berceau de chance et perdu
Dans l’infini cosmique
Tu abrites des pendus
Et ceux qui les décrochent

Tu voyages malgré nous
Dans un élan magique
Tes notes ont des croches
Et tu es notre nounou

Écrin de mer, de verdure
Subit aussi des ordures
Mais le bien est entêté
Toujours retrouver l’été

En cycle, tu tournes, oscilles
Sur ton axe, ton noyau
Le marteau, la fossile
Étaient ton meilleur tuyau

Tu enfantes, des naïfs
Qui craignent le jugement
Au dessus d’où sont natifs
Sans déménagement

Ils sont gardiens de tes pores
Ils sont cousins du singe

Un brin de plus de méninges

Avec un petit passeport

Combien encore tu tournes ?

L’univers nous absorbe

Capitalisme’ nous enfourne

Dans la dégénérescence

Occidentale magie

Noire de microbes

Paralyse tous les sens

Et sévit la nostalgie

Puy l’Évêque, le 03/10/24, à 06H30